



Circuit n°11



6,5 km



1h30



Départ : place de l'église



Balissage : bleu



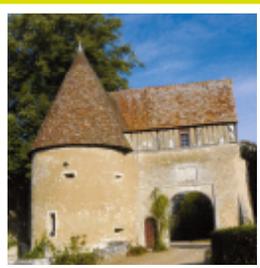
Par monts et par vaux

Lys-Saint-Georges

1 Selon la légende rapportée par George Sand, Lys-Saint-Georges devrait son nom à Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion qui guerroyèrent dans cette région quasi frontalière. Ils se seraient réconciliés ici en donnant au village le nom de Lys-Saint-Georges associant ainsi le lys de France et St-Georges patron de l'Angleterre.

Le château

Ce château médiéval (XVe), vestige d'un plus ancien château fort de onze tours, fut restauré puis modifié au XIXe siècle. Cette place forte occupée par les Anglais pendant la guerre de Cent ans passa aux mains des Bertrand du Lys pendant trois siècles après avoir été achetée par Jacques Cœur vers 1430. Aujourd'hui, ce château est une propriété privée et l'accès est laissé libre jusqu'à la poterne, ce qui permet de découvrir la façade du château et d'apprécier le panorama donnant sur la vallée du Gourdon.



« S'il prend par le plus long pour arriver au Lys-Saint-Georges... il verra le vallon de Neuvy se présenter sous un aspect enchanteur » G.Sand, la Vallée Noire

2 Les vieux murs qui mêlent moellons de grès et de calcaire informent que le village se situe à la limite de deux formations géologiques bien différentes : le calcaire est plus ancien que le grès rouge. Ce grès, très présent en Brenne, provient de l'érosion du Massif central qui a eu lieu sous climat tropical il y a environ 35 millions d'années. Les sables et les argiles issus de cette érosion ont glissé vers la cuvette de Brenne pour la combler et former un sol rouge riche en oxyde de fer qui s'est durci pour donner naissance au grès rouge.



3 Ferrage des bœufs

Les bœufs étaient très utilisés pour les travaux de la ferme, l'attelage devait donc être ferré régulièrement. Entre les deux guerres les chevaux ont remplacé les bœufs et le travail à ferrer a perdu son utilité. A côté, une mare cachée par les buissons, à l'ombre des frênes, accueille quelques salamandres facilement observables lors des soirées chaudes et humides.



La Maison du Parlement

Lieu où siégeaient jadis le gouverneur local ainsi que les instances judiciaires. Les seigneurs avaient à l'époque le pouvoir dit de « haute et basse justices » et leurs attributions pénales s'étendaient à Buxières-d'Aillac et Jeu-les-Bois.

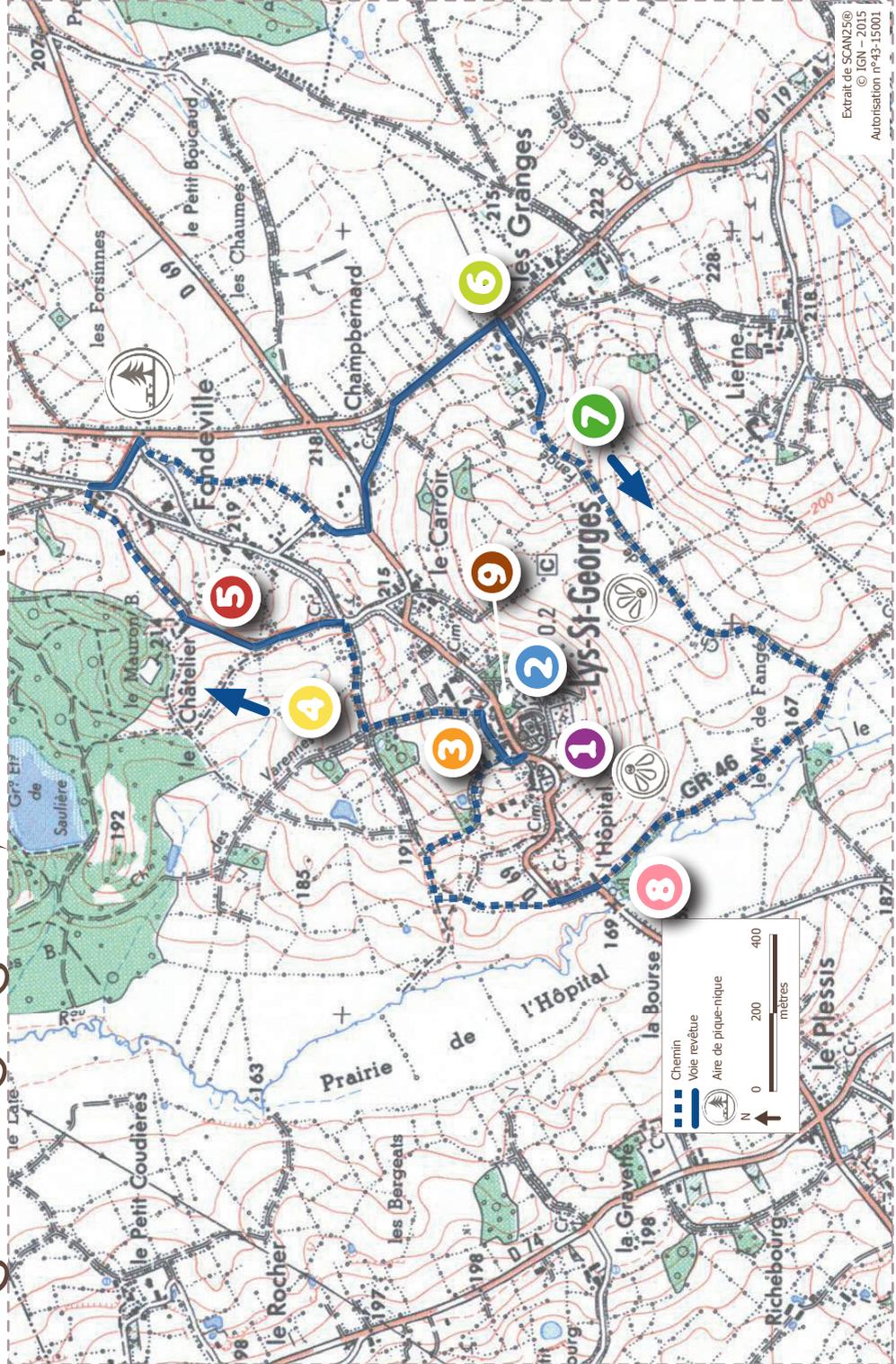
4 Une diversité de la faune et de la flore

Le sentier passe sous de vieux chênes têtards qui abritent trois mésanges : la bleue, la charbonnière et la mésange à longue queue. Vergers et jardins ceinturent le bourg. C'est là que les corneilles noires gaulent les noix à l'automne et que le torcol fourmilier occupe les troncs creux au printemps.

5 Perchée au sommet du coteau la ferme du Châtelier laisse découvrir une grange typique du Berry avec son « porteau » qui en abrite l'entrée. Ici, la petite route se transforme en un sentier où quelques noyers vous tendent leur production. Les repousses d'érables champêtres développent une sorte de liège que l'on appelle écorce subéreuse. Autrefois on utilisait ce genre de tiges pour confectionner des perchoirs car poules et coqs s'y maintiennent plus facilement.



Lys Saint Georges – Par monts et par vaux



Le cormier

Son véritable nom est «sorbier domestique». Planté autrefois près des fermes, il fournissait un bois d'œuvre de grande qualité mécanique : on l'utilisait pour confectionner des vis de presses ou des engrenages. Ses fruits, les cormes, sont comestibles mais mieux vaut les déguster lorsque les gelées sont passées. L'arbre n'est plus guère recherché actuellement que pour la lutherie ou l'ébénisterie.



6 Le bâti traditionnel



Au lieu-dit Les Granges, vous découvrez une vieille ferme restaurée et plus loin un beau verger avec quelques pieds de vignes protégés par un muret de pierre sur lequel poussent des joubarbes. Les haies du hameau sont garnies d'arbres fruitiers délicieux : pommiers, poiriers, cognassiers et même un cormier arbre devenu très rare en campagne.

7 Le sentier plonge vers la vallée du Gourdon et les ruines du moulin de Fangé. Dans cette descente vous accompagnent les carottes sauvages qui attirent deux papillons : la carte géographique et le machaon. Le chemin doit son nom au moulin de Fangé anciennement implanté sur les rives du Gourdon et dont le meunier avait, selon les croyances populaires, pactisé avec le diable !

8 Vous arrivez à l'Hôpital, ancienne léproserie médiévale qui tentait de subvenir aux besoins vitaux des plus démunis, rongés par la maladie.

9 Vous pouvez finir la balade par la visite de l'ancienne maison du jardinier du château qui reconstitue un intérieur berrichon de la fin du XIXe et du début du XXe.

Fiche réalisée d'après «les sentiers nature en Boischaud Sud»

travail réalisé avec l'association Indre Nature

Renseignements : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site

www.pays-george-sand.com

